
LA FAMILLE DARDEL : DES ARTISTES INSTALLES

TOUR A TOUR A VILLEFRANCHE, LYON

PUIS A MULHOUSE

Originaire de Suisse, de SAINT-BLAISE, au XIV^e siècle puis installée à MARIN au XVII^e siècle, la famille DARDEL appartient à la très ancienne bourgeoisie neuchateloise de confession protestante. C'est au foyer de Jacob DARDEL et de son épouse Jeanne Marguerite ROULET, que vont naître Samuel DARDEL (en 1742) et son cadet Jean Pierre DARDEL, lequel sera baptisé à SAINT-BLAISE le 1^{er} décembre 1743.

Vers 1774, Samuel DARDEL ayant acquis les qualités de dessinateur et de chimiste, quitte sa patrie pour la France où il s'installe comme "fabricant-indienneur" à VILLEFRANCHE EN BEAUJOLAIS (VILLEFRANCHE SUR SAONE) dans un atelier situé faubourg des Saintes Maries.

Le 13 février 1776, il abjure le protestantisme en l'église Notre-Dame des Marais pour se marier le 10 mars suivant avec Marie DORIEUX.

Hélas, l'habile teinturier décède brutalement à VILLEFRANCHE le 18 avril 1778, il laisse son nom à un "violet"! Son frère Jean Pierre DARDEL a suivi la même voie, dessinateur auprès d'imprimeurs sur étoffes en Suisse, marié à Suzanne Marie VOLON (originaire d'ALLAMAN, canton de VAUD), toute la famille qui compte huit enfants, vient donc à son tour se fixer à VILLEFRANCHE peu après la disparition de Samuel DARDEL. Vers 1790 Jean Pierre DARDEL ouvre un atelier d'impression sur étoffe à LYON dans le quartier de VAISE et selon la tradition deux des enfants, Jean Pierre DARDEL (baptisé à SAINT BLAISE le 5 avril 1767) et Samuel DARDEL (né le 11 août 1768 à NEUCHATEL), sont déjà formés aux travaux du dessin et aux techniques d'imprimeur.

Le fils aîné Jean Pierre, exerce avec talent le métier degraveur sur bois lorsqu'il se marie à Françoise Julie LAURENT et son frère Samuel est encore simple dessinateur lorsqu'il épouse à VAISE le 6

(37) L'ensemble de ces daguerréotypes et fragments de légendes conservés dans une collection privée alsacienne est à rapprocher des aquarelles qui furent exécutées au cours de l'excursion par HOGARD. Ainsi le cliché "Glacier de ZMUTT" daterait du 22 août 1849 et celui du MONT-BLANC serait postérieur de quelques jours. En effet les travaux à l'aquarelle que réalisa HOGARD avaient pour but de compléter les photographies prises sous la direction de DOLLFUS-AUSSET comme l'atteste la mention suivante relevée dans la Bibliographie de la France en date du 19 août 1854 (n° 4807) :

"Notice ayant pour but d'expliquer les 10 planches, lesquelles seront suivies d'une série de dessins, de cartes et de coupes dont la collection sera complétée par la reproduction de photographies de M. DOLLFUS-AUSSET recueillies comme preuves à l'appui des croquis et des recherches sur les glaciers et les formations erratiques des Alpes".

Cette notice annonçait la parution de "Matériaux pour servir à l'étude des glaciers" par Henri HOGARD et DOLLFUS-AUSSET.

fructidor an III (23 août 1795) Anne Henriette GUIZY (originaire d'HEULSTEIN près de BALE)⁽³⁸⁾. Françoise Julie LAURENT met au monde le 19 nivose an VII (8 janvier 1799) un garçon que ses parents nomment Claude DARDEL⁽³⁹⁾ ; auprès d'un tel entourage il devra, bien sûr, perpétuer l'art et la tradition d'imprimeur sur étoffe !

Rien d'étonnant donc à ce que le jeune Claude apprenne très tôt le dessin à VILLEFRANCHE SUR SAONE puis à MARIN, avant d'être admis en 1818 comme dessinateur à la société Jacques HARTMANN ET SCHLUMBERGER-SCHOUCHE de MULHOUSE⁽⁴⁰⁾.

Elève "favori" de Jean François GROSJEAN⁽⁴¹⁾, Claude DARDEL se perfectionne dans l'étude de la peinture en miniature et s'inscrit à PARIS à l'école du "Jardin des Plantes" dirigée par un professeur plus connu comme peintre de fleurs : Gérard VAN SPAENDONCK⁽⁴²⁾. Après son retour en Alsace en 1822, Claude DARDEL épouse le 31 juillet de l'année suivante, à MULHOUSE, Salomé MENTZER⁽⁴³⁾ : la fille d'un maître maçon mulhousien. Le jeune marié a conservé au pays de solides et amicales relations artistiques, Jean ENGEL, graveur sur bois et deux dessinateurs, Henri ZETTER et Héric NIFENECKER.

Aussi poursuit-il sa carrière, un temps seul, puis en collaboration avec Isidore JOBERT⁽⁴⁴⁾ de 1840 à 1844 ; ensemble ils fondent un atelier de "dessins et gravures" situé n° 20 Grand'rue à MULHOUSE. Cependant DARDEL est âgé, il est d'abord contraint de diriger seul son atelier avant d'être acculé à la vente en 1853. Désabusé, l'année suivante il entre comme graveur aux ateliers de DOLLFUS-AUSSET, mais la mort le fauche à 56 ans le 24 février 1855⁽⁴⁵⁾. Il repose dans sa ville d'adoption, vraisemblablement dans une tombe située au cimetière protestant.

S'il est peu probable que Claude DARDEL se soit intéressé à la photographie sinon vers la fin de sa vie, son fils, lui, s'est passionné très tôt pour cet art nouveau.

Né à MULHOUSE le 9 janvier 1824, Jean Gustave DARDEL dit "DARDEL-Fils"⁽⁴⁶⁾, a été tout jeune initié par son père aux techniques du dessin et de la gravure. A partir de 1846, ensemble dans l'atelier de la Grand'rue, ils furent aussi les premiers à savoir exécuter "en amateur" des daguerréotypes ! Il convient toutefois de rappeler que cette passion pour les applications et les mises au point photographiques fut fortement encouragée par la famille DOLLFUS.

En effet, outre les clichés commandés expressément par DOLLFUS-AUSSET en 1849, un autre membre de la famille DOLLFUS a, lui aussi, facilité voire même commandité l'activité photographique du jeune DARDEL ; il se nommait Josué DOLLFUS⁽⁴⁷⁾. Ainsi le 10 septembre 1853, jour où Gustave DARDEL épousa une modeste mulhousienne nommée Anne HUGUENIN, peu d'artistes sont conviés aux cérémonies sauf Charles JUNGUICKEL, professeur de musique et organiste du Temple et Josué DOLLFUS⁽⁴⁸⁾. Bien que son aîné de 28 ans, Josué DOLLFUS, aquarelliste et peintre en miniature, s'est intéressé à l'art photographique ; il avait acquis l'habileté de peindre en miniature des portraits sur des photographies⁽⁴⁹⁾.

(38) L'ensemble des renseignements relatifs à la famille DARDEL, n'ont pu être rassemblés que grâce à l'extrême obligeance de M.J. COURVOISIER, archiviste de l'Etat à NEUCHÂTEL et de Me^{lle} Françoise TEXIER, bibliothécaire à VILLEFRANCHE SUR SAONE qui conserve une des rares plaquettes de Joseph BALLOFET intitulée : Historique de l'Indienne à BELIGNY, CHERVINGES et VILLEFRANCHE EN BEAUJOLAIS (VILLEFRANCHE 1912).

(39) Archives Municipales de LYON, acte n° 27, registre de VAISE ; n° 108 ; aimable communication de M. DU POUGET.

(40) Ces mentions figurent notamment dans l'Histoire documentaire de l'Industrie de MULHOUSE et de ses environs au XIX^e siècle ; cependant nous n'avons pu vérifier l'exactitude de ces informations.

(41) Jean François GROSJEAN, peintre né le 26 novem-

bre 1774 à SELESTAT (Bas-Rhin) est décédé à MULHOUSE le 13 mars 1835.

(42) Gérard VAN SPAENDONCK, peintre hollandais né le 23 mars 1746 à TILLEBOURG (Pays-Bas), est décédé à PARIS le 11 mai 1822.

(43) Archives Municipales de MULHOUSE, acte n° 55.

(44) Isidore JOBERT ; nous n'avons pu identifier avec certitude cet artiste.

(45) Archives Municipales de MULHOUSE, acte n° 243.

(46) Archives Municipales de MULHOUSE, acte n° 15.

(47) Josué DOLLFUS est né le 25 germinal An IV (11 avril 1796) à LUTTERBACH (Haut-Rhin), il s'est marié à MULHOUSE avec Françoise Adèle Anne ZINDEL puis remarié le 20 juin 1835 avec Elise HEILMANN ; il est décédé à MULHOUSE le 15 mai 1887.

(48) Archives Municipales de MULHOUSE, acte n° 176.

De plus Josué, époux en seconde noce d'Elise HEILMANN, fréquentait sans nul doute sa belle famille donc connaissait Jean Jacques HEILMANN, l'un des premiers photographes des Pyrénées et membre fondateur de la Société Française de Photographie.

Une lettre inédite atteste d'ailleurs que Josué tenait à conserver des contacts suivis avec cette Société, fondée à PARIS depuis le 15 novembre 1854 :

“MULHOUSE le 29 juin 1857.

Monsieur LAULERIE⁽⁵⁰⁾, Secrétaire Agent de la Société Française de Photographie à PARIS.

Au mois de janvier dernier, j'avais chargé M. RISLER-HEILMANN mon commissionnaire de m'abonner au Bulletin de votre Société pour 1857, ne recevant rien j'ai réclamé et M. RISLER m'a dit avoir oublié ma commission ; je l'ai alors prié en payant l'abonnement de le faire courir depuis le commencement de l'année ; je ne sais pas s'il a encore oublié cette dernière demande ; toujours est-il que je n'ai reçu que les mois d'avril, mai et juin ; comme je tiens à avoir toute la collection puisque j'ai tous les n° depuis le commencement de la Société je vous serais infiniment obligé si vous pouviez m'envoyer le plus tôt possible les mois de janvier, février et mars, pour que je puisse les emporter aux Eaux pour lesquels(sic) je partirai dans 5 à 6 jours ; là j'aurai plus de temps de les lire qu'ici où je suis très occupé.

En vous remerciant d'avance de la peine que vous causera ma demande, je vous prie Monsieur, de recevoir mes salutations empressées.

Josué DOLLFUS⁽⁵¹⁾

Gustave DARDEL, qui n'a jamais été membre de la Société Française de Photographie, dû certainement à l'amitié de Josué DOLLFUS, d'être informé sur l'évolution des milieux et des techniques photographiques.

En 1855, après la mort de son père, Gustave redevint simple dessinateur et graveur pour le compte de Paul NICOLAS et de SUSSNER⁽⁵²⁾, mais à partir de 1860, il s'installe de nouveau dans l'ancien atelier familial situé Grand'rue et reprend ses activités de photographe. Il tire alors le portrait “à sa façon” c'est à dire avec l'unique souci de l'amateur. Il participe également à des travaux photographiques destinés à l'industrie et aux arts.

Pourtant les difficultés financières s'accroissent et il doit se résigner à vendre, en 1863, son entreprise photographique à Charles DEGERT⁽⁵³⁾ son propre chef d'atelier. A partir de cette date Gustave DARDEL poursuit plus modestement ses travaux en collaboration avec des artistes et des industriels alsaciens, allemands, anglais et suisses. Il meurt dans sa ville natale le 6 mars 1899⁽⁵⁴⁾, sa tombe se situe probablement au cimetière protestant de MULHOUSE. Artiste discret, peu de ses contemporains savaient que Gustave DARDEL était tout aussi fier d'être alsacien que de porter le titre hérité de ses ancêtres de “Bourgeois de la ville de NEUCHATEL”, droit imprescriptible qu'il avait tenu à faire reconnaître pour lui et pour son épouse⁽⁵⁵⁾.

(50) Marie Arnould Frédéric Charles MARTIN dit LAULERIE est né à PARIS le 10 mai 1815, il est décédé à PAU le 30 janvier 1871. Il a exercé les fonctions de Secrétaire-Agent puis Directeur des Expositions et Agent-Payeur à la Société Française de Photographie.

(51) L'original de cette lettre est conservée à la société Française de Photographie à PARIS, la communication de cette pièce est due à l'extrême obligeance de Christiane ROGER.

(52) Paul NICOLAS et SUSSNER : nous n'avons pas réussi à identifier avec certitude ces deux industriels.

(53) Charles DEGERT, photographe né le 25 novembre 1831 à ILLZACH (Haut-Rhin) fils de Mathias DEGERT 31 ans, graveur sur rouleau, et de Marie WEISS 22 ans.

(54) Archives Municipales de MULHOUSE, acte n° 318.

(55) Archives de l'Etat, acte du Conseil d'Etat de la République et Canton de NEUCHATEL en date du 24 août 1853.

Aimable communication de M.J. COURVOISIER, Archiviste de l'Etat à NEUCHATEL.

QUELQUES PHOTOGRAPHIES DUES A GUSTAVE DARDEL

Gustave DARDEL, dit "DARDEL-Fils" demeura pour ses contemporains un artiste totalement méconnu et, sa notoriété photographique n'a guère dépassé celle d'un amateur travaillant à la commande. Seul Gustave DOLLFUS, le fils de DOLLFUS-AUSSET, réussit à publier à ses frais, en janvier 1893 un album composé de 28 reproductions photographiques non signées, toutes réalisées d'après la riche collection de daguerréotypes que "Papa DOLLFUS" avait patiemment rassemblés au gré de ses excursions. Trois années plus tard, quelques pièces furent confiées au Club Alpin Suisse lors de l'exposition de GENEVE en 1896⁽⁵⁶⁾. C'est donc à partir de ce précieux album, imprimé à quelques exemplaires, que nous avons tenté de retrouver les clichés dus à DARDEL.

Parmi les six reproductions portant la date 1849, nous n'avons pu identifier qu'un seul cliché. Il s'agit de "L'Hospice du Grimsel, altitude 1880 mètres, 1849", dont la plaque originale intitulée : "Suisse, Alpes Bernoises, Hospice du Grimsel" est conservée au Musée des Techniques à PARIS⁽⁵⁷⁾.

Nous attribuons à DARDEL les cinq autres reproductions :

"Pavillon DOLLFUS-AUSSET, au glacier de l'Aar, DOLLFUS-AUSSET, HOGARD, un guide, août 1849".

"Glacier inférieur de l'Aar, moraine médiane et Abschwung, août 1849".

"Glacier du Rhône, août 1849".

"Glacier de Viesch, pente terminale, août 1849".

"Mont-Cervin (Matterhorn), vue prise de la moraine du glacier de Saint-Théodule, août 1849", tant il paraît peu probable qu'un photographe en plus de DARDEL, ait pu être associé à l'excursion sans que ni DOLLFUS-AUSSET, ni HOGARD ne l'aient mentionné dans leurs récits.

En outre, le Musée des Techniques possède une seconde plaque originale de DARDEL : "Suisse, Alpe Bernoises, Schrekhorn et glacier du Lauteraar" datée de 1849⁽⁵⁸⁾. Si l'on ajoute à ces vues, les daguerréotypes conservés dans une collection privée alsacienne, DARDEL aurait ainsi exécuté au moins une vingtaine de clichés alpins au cours de l'été 1849.

Chacun de ces clichés représente un sujet complet, souvent pris à une bonne distance, comme si l'opérateur avait craint pour son matériel. La qualité de l'image a nécessité chaque fois une longue et minutieuse préparation de la part d'un photographe âgé de seulement vingt-cinq ans. Cette étonnante maturité ne peut faire oublier que le choix des prises de vues dépendait de DOLLFUS-AUSSET et de son ami HOGARD.

En 1851, dans l'enceinte du Crystal-Palace à LONDRES, durant l'Exposition Universelle, DARDEL réalisa une seconde série de cliché dont il ne subsiste qu'un daguerréotype original intitulé : "Exposition LONDRES, matériaux pour dessinateurs"⁽⁵⁹⁾.

Quelques années plus tard, s'intéressant à sa ville natale, il exécuta une série de photographies dont deux exemplaires au moins ont pour titre : "Nouveau Temple de MULHOUSE, d'après un relief conservé au Musée de MULHOUSE"⁽⁶⁰⁾.

(56) Un exemplaire de l'album original est conservé à la Bibliothèque de la Société Industrielle de Mulhouse. L'exposition du Club Alpin Suisse s'est tenue à GENEVE en 1896 mais faute d'avoir pu retrouver un catalogue édité lors de cette manifestation il nous est difficile d'en apprécier l'ampleur !

Seul un article paru dans l'Écho des Alpes de 1896 sous la plume d'Alfred PICTET (section genevoise), signale sous le titre Variétés que dans la vitrine centrale se trouvait exposé un "album de reproductions photographiques de daguerréotypes de M. DOLLFUS-AUSSET, pris en 1850".

(57) Le daguerréotype original (format 10 x 13 cm environ) est conservé au Musée National des Techniques à PARIS sous le numéro d'inventaire 13400-(9).

Cette plaque n'est pas exposée, elle provient d'un don fait par Gustave DOLLFUS en 1901 au Conservatoire National des Arts et Métiers.

(58) Idem numéro d'inventaire 13400-(10).

(59) Musée National des Techniques à PARIS, (Inventaire n° 13400-(6).)

(60) Nous n'avons pas réussi à retrouver ces clichés.

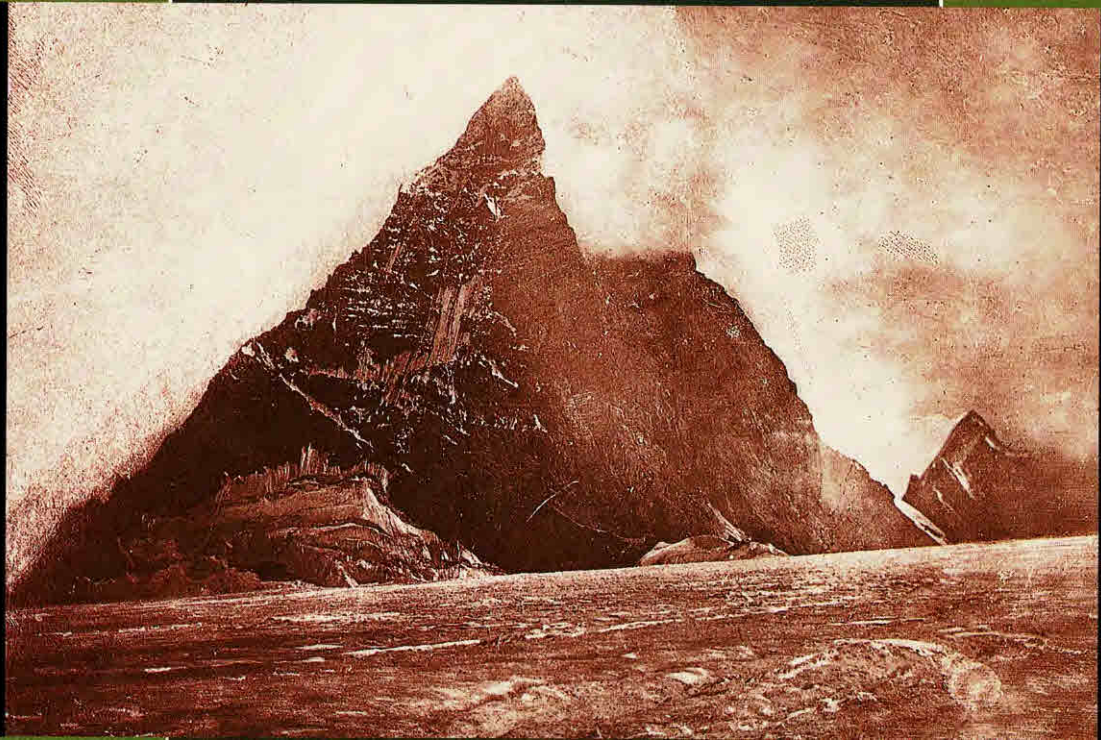
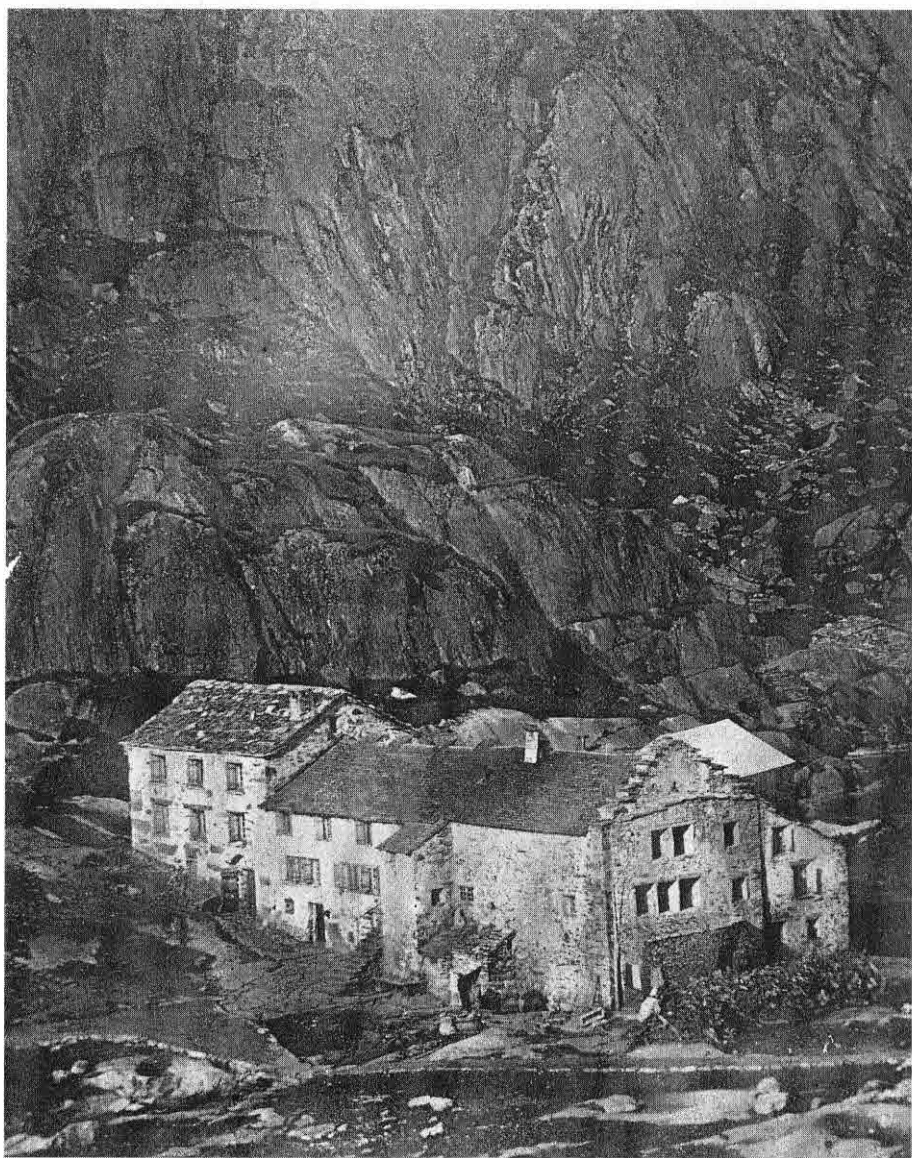


Photo : Mont Cervin (Matterhorn) vue prise de la moraine
du glacier de St-Théodule Août 1849 - att. à : G. Dardel (Archives
Départementales du Haut-Rhin, 6 Fi - Propriété du Musée d'Unterlinden
Reproduction Christian Kempt).



Hospice du Grimsel
(Spécial Collections - MCZ Library
Harvard University - Cambridge MA. USA)



Hospice du Grimsel, alt. 1880 m, 1849, cliché G. Dardel
(Archives Départementales du Haut-Rhin 6 Fi - Propriété du Musée d'Unterlinden
Reproduction Christian Kempf)